

L'Amiral Guédon

085_01_2020_1058
JPB-EA-06304
10716**

A la fin du mois de juillet
D'une allure tranquille
Sur le *Guédon* on naviguait
Sans se faire de bile
le bateau filait vers Saïgon
La faridondaine la faridondon
Il venait de quitter Guardafui
Biribi
Sur les côtes de Barbarie
Mon ami

Mais ce calme dura bien peu
Car dès la nuit suivante
Tout le *Guédon* était en feu
Et comble d'épouvante
A chaque instant une explosion
La faridondaine la faridondon
Ébranlait tout avec grand bruit
Biribi
A la façon de Barbarie
Mon ami

Malgré ce spectacle effrayant
Il n'y eut pas de panique
Il n'y eut pas une ...
Chacun fut héroïque
Même une passagère dit on
La faridondaine la faridondon
Et cela dura deux jours ...

Le feu gagnant de plus en plus
Mille millions de tonnerre
Dit le commandant nous sommes foutus
Piquons le nez vers la terre
Car en restant nous sauterions
La faridondaine la faridondon
Peut-être là-bas serons-nous

L'échouement se fit sans incident
Sur une côte sauvage
On installa un campement
A côté du rivage
On put sauver des provisions
La faridondaine la faridondon
Mais ces aliments furent cuits

Quarante-cinq jours ces braves gens
Vécurent sous la tente
Sous un soleil des plus ardent
Dans une cruelle attente
Survien-drait-il une occasion
La faridondaine la faridondon
Ou mouraient-ils dans le pays

Il n'y eut chez aucun d'entre-eux
Pas le moindre coup de tête
Ils vivaient tous ces malheureux
Dans une union parfaite
Grâce à cette admirable union
La faridondaine la faridondon
Ils purent subsister ainsi

Par hasard un sultan apprit
La terrible nouvelle
Il vint à chameau et offrit
Avec beaucoup de zèle
De prêter trois embarcations
La faridondaine la faridondon
Les naufragés quittèrent ainsi

Deux jours après grande émotion
Ils virent un navire
En approchant stupéfaction
L'autre part sans rien dire
Satanistan anglais de cochon
La faridondaine la faridondon
Tel est le bateau qui s'est conduit
Biribi
Beaucoup plus mal qu'en barbarie
Mon ami

Les malheureux pleins de fureur
Par cette horrible astuce
Deux jours plus tard virent un vapeur
C'était un vapeur Russe
Qui les recueilli sur le pont
La faridondaine la faridondon
Et les accueillit en amis
Biribi
Comme le sultan de Barbarie
Mon ami

C'est donc grâce à ce bâtiment
Que nous avons la chance
De fêter tous ces braves gens
En retournant en France
Avec joie accueillons les donc
La faridondaine la faridondon
Recevons-les sur l'Salazi
Biribi
Pour qu'on oublie la Barbarie
Mon amie